

Zeitschrift:	Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chorus svizzers
Herausgeber:	Schweizerische Chorvereinigung
Band:	2 (1979)
Heft:	4
Artikel:	Le chant est plus que chanter ensemble
Autor:	Diethelm, Max
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1043943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

einer gemeinsamen Feier zu vereinen, der sollte sich dieses kleine «Weihnachtsoratorium» einmal ansehen. Was es zu seiner Realisierung braucht ist weniger grosses Können, als einen fantasievollen Leiter, musizierende Schulklassen (Stabspiele, Orff-Instrumente usw.), begeisterte Helfer. Einen fantasievollen Leiter deshalb, weil durchaus noch andere vorhandene Möglichkeiten eingebaut werden können. Die berühmte «Werktrue» »braucht hier nicht stattzufinden! Auch die Gemeinde ist in das auch spielerisch darstellbare Geschehen einbezogen. So kann eine ganze Dorfgemeinschaft der Hektik dieser Feiertage einen Sinngehalt gegenüberstellen.

125 Jahre Männerchor Rapperswil

Zum festlich begangenen Jubiläum gab der Männerchor Rapperswil SG eine

50seitige Jubiläumsschrift heraus, die um ihrer Originalität willen eine Würdigung verdient. Wir haben hier schon einmal festgestellt, wie vielfältig sich die Chroniken und Jubiläumsschriften dem Beobachter darstellen. Ganz neu und erstmalig ist hier das «Lexikon des Männerchors Rapperswil», ein historisch-biographisches Miniatur-Lexikon über Menschen und Institutionen im 125-jährigen Leben des Männerchors Rapperswil, das nicht nur Einblicke in die Geschichte des jubilierenden Chores gibt, sondern auch seine Integration in den weiten Kulturbereich des Obern Zürichsees und des schweizerischen Gesangswesens aufzeigt. Ihr Autor Heinz Bühler hat da einen neuen Weg gefunden, die Lektüre aufzulockern.

Die sehr lesenswerte Festschrift kann beim Männerchor Rapperswil gegen einen Unkostenbeitrag bezogen werden.

Partie française

Le chant est plus que chanter ensemble

C'est le mot d'ordre que nous avons adopté pour nos activités de cette année et il se passe de considérations ultérieures. Mais que se cache-t-il derrière cette expression «plus que chanter ensemble»? Rien de moins en vérité que la possibilité de coopérer plus étroitement et de donner au monde qui nous entoure une image plus joyeuse de notre idéal. Ce n'est d'ailleurs pas une fin en soi, mais ce sont des moyens réels de réveiller l'intérêt pour nos chœurs et tenter de combler les rangs de nos sociétés et pourquoi pas avec des jeunes. Pour y parvenir, à mon avis, il faudrait tenir compte des considérations suivantes:

Chaque choriste peut faire plus que de participer aux répétitions hebdomadaires. On cherche à atteindre une meilleure prestation et à mieux poser sa voix en organisant des répétitions supplémentaires. La joie que procure cette recherche de la perfection tresse des liens d'amitié plus étroits entre les membres et l'intérêt suscité va croissant.

En ce qui touche le «rayonnement» d'une société, il tient à l'intelligence d'un comité circonspect. Pourquoi n'organiser que des concerts et soirées traditionnelles? On en est pas privé.

Essayons de nous intégrer adroitemment dans la vie culturelle et les sociétés de notre commune et notre région, nous sortirons enrichis par ce contact, à la condition d'opérer un choix, bien entendu. Travaillons avec des ensembles instrumentaux, des orchestres et même des Jodlerclubs. Mais avant tout cherchons la compagnie de la jeunesse, des chœurs de jeunes et des écoles qui acceptent volontiers cette collaboration, elle pourrait devenir permanente. Intéressons-nous vivement au chant et à la musique à l'école pour aborder en commun les difficultés inhérentes à nos chœurs et ensembles. Une autorité scolaire bien intentionnée nous en sera reconnaissante.

Et si nos moyens sont trop modestes pour nous offrir ces possibilités, ne restons ni mélancoliques ni inactifs, mais associons-nous à d'autres sociétés. Quelques petits chœurs qui végètent, chacun dans son coin, sans aucun plaisir, nuisent au chant finalement. Il y a tant de possibilités d'améliorer sa situation.

L'amour du beau et un idéal né d'une amitié sincère nous amènent à la conclusion que «le chant est plus que chanter ensemble».

Max Diethelm (trad. R. R.)

Le compositeur actuel, au vu des esprits critiques, n'a fait qu'un pas dans un contrat éliminant les éléments positifs de la tradition. Que penser de cela en définitive. Vaut-il la peine de se fracasser ou faut-il réagir? Il y a évidemment du vrai dans ces assertions. Mais se lancer dans un plaidoyer nécessiterait un ouvrage complet.

La Musique à l'Ecole (suite)

Pour une véritable pédagogie musicale naturelle

Un grand principe méthodologique guide l'éducation musicale conçue dans le programme romand:

La perception intuitive d'une notion quelconque précède toujours la perception raisonnée qui, elle, se fait en deux temps, prise de conscience d'abord, réalisation par les signes écrits ensuite.

En application de ce principe, le matériel conçu à l'usage des enseignants de 1ère à 4ème année suit un ordre logique qui commence par des notions simples de «haut» et «bas», «aigu» et «grave» et par le mouvement sonore entre ces données. On ne demande pas à l'enfant l'expression de la musique dans le cadre de nos conventions. Il est plus important, au début, de rechercher plus la vie, l'élan expressif, que la reproduction exacte mais mécanique d'un rythme ou d'une mélodie. Il faut partir de l'exemple du tout petit enfant qui chante sa joie de vivre avec ses cris, ses mélodies plus au moins «faux» par rapport à nos gammes. Cet enfant est plus près de l'art vécu que celui qui déchiffre un solfège avec la plus grande justesse, mais sans vie. Au cours des leçons cette relative «justesse» s'améliorera par l'exercice et ceci sans tuer le sens musical créé par les élans spontanés. L'éducation musicale conçue pour l'école romande tient compte de ces facteurs et, par des exercices d'intonation, de rythme, d'invention, d'audition, tout à fait intuitifs, sensoriels, sans perdre contact avec la vie, guide l'enfant jusqu'à notre conception de la musique, nos modes majeurs et mineurs, nos conventions graphiques. Dans l'élaboration de ces moyens pédagogiques on tient compte de l'observation des divers états psychophysiolo-